

corrigé Bac blanc Terminale S

Mathématiques

EXERCICE 1

7 points

Soit f la fonction dérivable, définie sur l'intervalle $]0; +\infty[$ par $f(x) = e^x + \frac{1}{x}$.

1. Étude d'une fonction auxiliaire

a. Soit la fonction g dérivable, définie sur $[0; +\infty[$ par $g(x) = x^2 e^x - 1$.

Pour tout réel x de $[0; +\infty[$: on a $g'(x) = 2xe^x + x^2 e^x \geq 0$ sur $]0; +\infty[$ (car tous les termes sont positifs).

La fonction g est strictement croissante sur $[0; +\infty[$ (car la dérivée ne s'annule qu'en 0).

b. $g(0) = -1 < 0$ et $g(1) = e - 1 > 0$. Dressons le tableau de variations de g :

x	0	a	1	$+\infty$
$g(x)$	-1	0	$e - 1$	

La fonction g est continue car dérivable, strictement croissante sur $[0; +\infty[$, et 0 appartient à l'intervalle image donc par le corollaire du théorème des valeurs intermédiaires, l'équation $g(x) = 0$ admet une solution unique dans l'intervalle $[0; +\infty[$; on appelle a cette solution.

$g(0,703) \approx -0,0018 < 0$ et $g(0,704) \approx 0,002 > 0$ donc $a \in [0,703; 0,704]$.

c. D'après le tableau de variations de g :

- $g(x) < 0$ sur $[0; a[$
- $g(x) > 0$ sur $]a; +\infty[$

2. Étude de la fonction f

a.

$$\left. \begin{array}{l} \lim_{x \rightarrow 0} e^x = 1 \\ \lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{1}{x} = +\infty \end{array} \right\} \Rightarrow \lim_{x \rightarrow 0^+} e^x + \frac{1}{x} = +\infty \Rightarrow \lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = +\infty$$
$$\left. \begin{array}{l} \lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{x} = 0 \end{array} \right\} \Rightarrow \lim_{x \rightarrow +\infty} e^x + \frac{1}{x} = +\infty \Rightarrow \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$$

b. On note f' la fonction dérivée de f sur l'intervalle $]0; +\infty[$.

$$f(x) = e^x + \frac{1}{x} \Rightarrow f'(x) = e^x - \frac{1}{x^2} = \frac{x^2 e^x - 1}{x^2} = \frac{g(x)}{x^2}$$

c. Pour tout x de $]0; +\infty[$, $x^2 > 0$ donc $f'(x)$ est du signe de $g(x)$.

On dresse le tableau de variation de f :

x	0		a		$+\infty$
$g(x)$	-1		-	0	+
$f'(x)$			-	0	+
$f(x)$			$+\infty$	$f(a)$	$+\infty$

- d. D'après son tableau de variation, la fonction f admet le nombre $f(a)$ comme minimum sur son intervalle de définition.

$f(a) = e^a + \frac{1}{a}$. Or a est la solution de l'équation $g(x) = 0$ donc

$$g(a) = 0 \iff a^2 e^a - 1 = 0 \iff a^2 e^a = 1 \iff e^a = \frac{1}{a^2}.$$

On en déduit que $f(a) = \frac{1}{a^2} + \frac{1}{a}$ et on a donc démontré que la fonction f admettait pour minimum sur $]0; +\infty[$ le nombre réel $m = \frac{1}{a^2} + \frac{1}{a}$.

- e. On a successivement (en valeurs approchées) :

D'une part :

$$0,703 < a < 0,704$$

$$0,4942 < a^2 < 0,4957$$

$$\frac{1}{0,4957} < \frac{1}{a^2} < \frac{1}{0,4942}$$

$$2,017 < \frac{1}{a^2} < 2,024$$

D'autre part :

$$0,703 < a < 0,704$$

$$\frac{1}{0,704} < \frac{1}{a} < \frac{1}{0,703}$$

$$1,420 < \frac{1}{a} < 1,423$$

donc par somme : $2,017 + 1,420 < \frac{1}{a^2} + \frac{1}{a} < 2,024 + 1,423$ et donc :

$$3,43 < m < 3,45$$

3. Etude de tangentes

- a. L'équation de la tangente au point d'abscisse b est $y = \frac{b^2 e^b - 1}{b^2} (x - b) + e^b + \frac{1}{b} \iff$

$$y = \frac{b^2 e^b - 1}{b^2} x + \frac{2}{b} - b e^b + e^b.$$

H est sur T si et seulement si $2 = \frac{2}{b} - b e^b + e^b \iff 2\left(\frac{1}{b} - 1\right) + e^b(1 - b) = 0 \iff$

$$(1 - b)\left(\frac{2}{b} + e^b\right) = 0$$

- b. On doit résoudre l'équation précédente. Puisque b est un réel strictement positif, $e^b + \frac{2}{b} > 0$ donc $b = 1$. Il existe donc une seule tangente passant par H, celle au point d'abscisse 1.

EXERCICE 2**5 points**

Soient deux suites (u_n) et (v_n) définies par $u_0 = 2$ et $v_0 = 10$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$ par

$$u_{n+1} = \frac{2u_n + v_n}{3} \quad \text{et} \quad v_{n+1} = \frac{u_n + 3v_n}{4}$$

PARTIE A

État des variables :

K	W	U	V
0	—	2	10
1	2	14/3	8
2	14/3	52/9	43/6

PARTIE B

1. a. Pour tout entier naturel n ,

$$\begin{aligned} v_{n+1} - u_{n+1} &= \frac{u_n + 3v_n}{4} - \frac{2u_n + v_n}{3} = \frac{3(u_n + 3v_n)}{12} - \frac{4(2u_n + v_n)}{12} \\ &= \frac{3u_n + 9v_n - 8u_n - 4v_n}{12} = \frac{5v_n - 5u_n}{12} = \frac{5}{12}(v_n - u_n) \end{aligned}$$

- b. Pour tout entier naturel n on pose $w_n = v_n - u_n$.

D'après la question précédente, on peut dire que la suite (w_n) est géométrique de raison $\frac{5}{12}$ et de premier terme $w_0 = v_0 - u_0 = 10 - 2 = 8$.

D'après le cours (forme explicite d'une suite géométrique) on peut dire que, pour tout entier naturel n , $w_n = 8\left(\frac{5}{12}\right)^n$.

2. a. $u_{n+1} - u_n = \frac{2u_n + v_n}{3} - \frac{3u_n}{3} = \frac{2u_n + v_n - 3u_n}{3} = \frac{v_n - u_n}{3} = \frac{w_n}{3}$

On a vu que, pour tout n , $w_n = 8\left(\frac{5}{12}\right)^n$; on peut en déduire que pour tout n , $w_n > 0$ et donc que, pour tout n , $u_{n+1} - u_n > 0$.

Donc la suite (u_n) est croissante.

$$v_{n+1} - v_n = \frac{u_n + 3v_n}{4} - \frac{4v_n}{4} = \frac{u_n + 3v_n - 4v_n}{4} = \frac{u_n - v_n}{4} = \frac{-w_n}{4}$$

Et comme $w_n > 0$, on peut dire que $v_{n+1} - v_n < 0$ pour tout n .

Donc la suite (v_n) est décroissante.

- b. On a vu que, pour tout n , $w_n > 0$; donc, pour tout n , $v_n - u_n > 0$ c'est-à-dire $v_n > u_n$.

La suite (v_n) est décroissante donc, pour tout n , $v_n \leq v_0 \iff v_n \leq 10$.

Pour tout entier naturel n , $\left. \begin{array}{l} v_n > u_n \\ v_n \leq 10 \end{array} \right\} \implies u_n \leq 10$.

La suite (u_n) est croissante donc pour tout n , $u_n \geq u_0 \iff u_n \geq 2$.

Pour tout entier naturel n , $\left. \begin{array}{l} v_n > u_n \\ u_n \geq 2 \end{array} \right\} \implies v_n \geq 2$.

- c. La suite (u_n) est croissante majorée par 10 donc, d'après le théorème de la convergence monotone, la suite (u_n) est convergente vers un réel ℓ_u .

La suite (v_n) est décroissante minorée par 2 donc, d'après ce même théorème, la suite (v_n) est convergente vers un réel ℓ_v .

3. La suite (w_n) , définie par $w_n = v_n - u_n$, est convergente comme différence de deux suites convergentes, et sa limite est égale à $\ell_v - \ell_u$.

Or la suite (w_n) est géométrique de raison $\frac{5}{12}$ et $-1 < \frac{5}{12} < 1$; donc on peut dire que la suite (w_n) est convergente vers 0.

La limite d'une suite est unique donc $\ell_v - \ell_u = 0$ et donc $\ell_v = \ell_u$; les suites (u_n) et (v_n) ont donc la même limite qu'on appelle ℓ .

4. $t_{n+1} = 3u_{n+1} + 4v_{n+1} = 3 \times \frac{2u_n + v_n}{3} + 4 \times \frac{u_n + 3v_n}{4} = 2u_n + v_n + u_n + 3v_n$
 $= 3u_n + 4v_n = t_n$ donc la suite (t_n) est constante.

$$t_0 = 3u_0 + 4v_0 = 3 \times 2 + 4 \times 10 = 6 + 40 = 46$$

Comme la suite (t_n) est constante, pour tout n , $t_n = t_0 = 46$; la suite (t_n) est donc convergente vers 46.

Les suites (u_n) et (v_n) sont toutes les deux convergentes vers m donc la suite (t_n) définie par $t_n = 3u_n + 4v_n$ est convergente vers $3m + 4m = 7m$.

La limite d'une suite est unique donc $7m = 46 \iff m = \frac{46}{7}$.

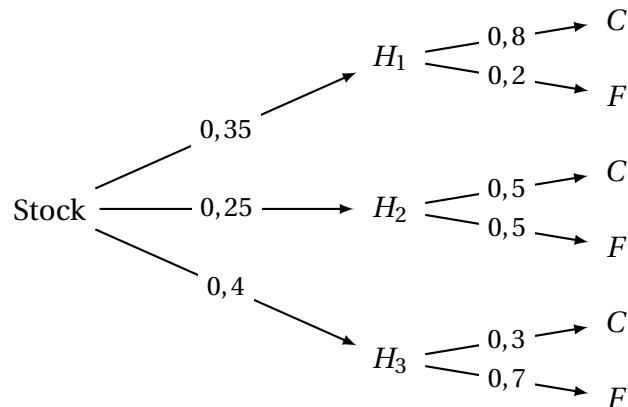
La limite commune des suites (u_n) et (v_n) est donc $\frac{46}{7}$.

EXERCICE 3

3 points

Puisque le choix de l'arbre se fait au hasard dans le stock de la jardinerie, on assimile les proportions données à des probabilités.

1. a. L'arbre pondéré traduisant cette situation est :



- b. On cherche à calculer la probabilité de l'intersection $H_3 \cap C$, donc : $P(H_3 \cap C) = P(H_3) \times P_{H_3}(C) = 0,4 \times 0,3$. On a donc $P(H_3 \cap C) = 0,12$.

- c. Puisque la jardinerie ne se fournit qu'auprès de trois horticulteurs, les événements H_1 , H_2 et H_3 forment une partition de l'univers. On peut donc appliquer la loi des probabilités totales, et on en déduit :

$$P(C) = P(H_1) \times P_{H_1}(C) + P(H_2) \times P_{H_2}(C) + P(H_3) \times P_{H_3}(C) = 0,35 \times 0,8 + 0,25 \times 0,5 + 0,4 \times 0,3 = 0,525.$$

- d. On cherche cette fois à calculer une probabilité conditionnelle :

$$P_C(H_1) = \frac{P(H_1 \cap C)}{P(C)} = \frac{0,35 \times 0,8}{0,525} \approx 0,533.$$

2. Soit l'événement l'arbre n'est pas feuillu . La probabilité qu'aucun arbre ne soit feuillu est donc : $0,525^{10}$ donc la probabilité qu'au moins un arbre soit feuillu est $1 - 0,525^{10} = 0,9984$

EXERCICE 4

5 points

Le plan est rapporté à un repère orthonormal direct (O, \vec{u}, \vec{v}) .

On note \mathbb{C} l'ensemble des nombres complexes.

1. $(1+i)^{4n} = ((1+i)^4)^n$ et $(1+i)^4 = ((1+i)^2)^2$
 $(1+i)^2 = 1+2i+i^2 = 1+2i-1 = 2i$; donc $(1+i)^4 = (2i)^2 = 4i^2 = -4$
 Donc $(1+i)^{4n} = (-4)^n$; **la proposition est vraie.**

2. On cherche les solutions de l'équation (E) : $(z-4)(z^2-4z+8) = 0$.

Il y a $z = 4$ qui annule $z-4$.

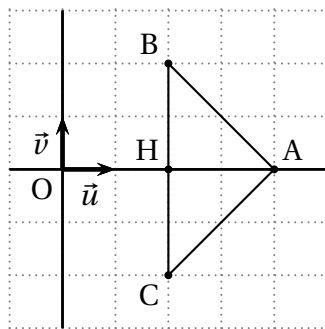
Pour $z^2-4z+8 = 0$: $\Delta = (-4)^2 - 4 \times 1 \times 8 = 16 - 32 = -16 < 0$

L'équation admet deux solutions complexes conjuguées :

$$z_1 = \frac{-(-4) + i\sqrt{16}}{2} = \frac{4+4i}{2} = 2+2i \text{ et } z_2 = 2-2i$$

L'équation (E) admet pour solutions $\{4, 2+2i, 2-2i\}$.

Représentons les points dont les affixes sont solutions de (E) :



Le triangle ABC est isocèle en A car les points B et C sont symétriques par rapport à l'axe (O, \vec{u}) et A appartient à cet axe; donc le milieu H de [BC] est aussi le pied de la hauteur issue de A dans le triangle.

H a pour affixe 2 donc $AH=2$; de plus $BC = |2+2i-2-2i| = |4i| = 4$.

L'aire de ce triangle vaut donc :

$$\frac{BC \times AH}{2} = \frac{4 \times 2}{2} = 4$$

La proposition est fausse.

3. $(-1+i)^{10} = (-2i)^5 = -32i$ qui est bien un nombre imaginaire pur donc le point d'affixe $(-1+i)^{10}$ est situé sur l'axe des imaginaires.

La proposition est vraie.

4. Posons $z = x + iy$ avec x et y réels, alors l'équation est équivalente à : $x + iy - x + iy + 2 - 4i = 0 \iff 2iy = -2 + 4i \iff y = 2 + i$. Mais y est réel donc il n'y a pas de solution.

La proposition est fausse.

5. Le nombre j a pour module 1 et argument $\frac{2\pi}{3}$ donc j^2 a pour module $1^2 = 1$ et pour argument $2 \times \frac{2\pi}{3} = \frac{4\pi}{3}$.

$$\text{On a : } j = \cos\frac{2\pi}{3} + i\sin\frac{2\pi}{3} = -\frac{1}{2} + \frac{\sqrt{3}}{2}i.$$

$$\text{D'où : } 1 + j + j^2 = 1 - \frac{1}{2} + \frac{\sqrt{3}}{2}i + \frac{1}{4} - \frac{3}{4} - \frac{\sqrt{3}}{2}i = 0$$

La proposition est vraie.

Partie A

1. $(n+2)(2n+2)+n+17 = 2n^2+7n+21$. Vérifions maintenant que le reste est bien inférieur à b : $n+7 < 2n+2 \iff n > 5$. Le reste est donc bien $n+7$ pour n entier naturel strictement supérieur à 5.

Si $n = 0$, le reste de 21 dans la division euclidienne par 2 est 1 et non 17. **La proposition est fausse.**

2. $11 \equiv 4[7]$. Etudions les puissances de 4 modulo 7.

$$4^2 \equiv 2[7]; 4^3 \equiv 1[7] \text{ donc } (4^3)^k \equiv 1[7] \text{ et } 4^{3k+1} \equiv 4[7]; 4^{3k+2} \equiv 2[7].$$

$$2011 = 3 \times 670 + 1 \text{ donc } 11^{2011 \equiv 4^{3k+1}} \equiv 4[7]$$

La proposition est vraie.

Partie B : cryptage et décryptage

On considère la matrice $A = \begin{pmatrix} 9 & 4 \\ 7 & 3 \end{pmatrix}$.

1. En cryptant par cette méthode le mot « PION », on obtient « LZWH » ; on veut crypter le mot « ESPION ».

Les lettres ES correspondent à la matrice colonne $\begin{pmatrix} 4 \\ 18 \end{pmatrix}$; $\begin{pmatrix} 9 & 4 \\ 7 & 3 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 4 \\ 18 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 36+72 \\ 28+54 \end{pmatrix} =$

$$\begin{pmatrix} 108 \\ 82 \end{pmatrix}$$

$\left. \begin{array}{l} 108 = 4 \times 26 + 4 \text{ donc } 108 \equiv 4 \text{ modulo } 26 \\ 82 = 3 \times 26 + 4 \text{ donc } 82 \equiv 4 \text{ modulo } 26 \end{array} \right\} \text{ donc } \begin{pmatrix} 108 \\ 82 \end{pmatrix} \equiv \begin{pmatrix} 4 \\ 4 \end{pmatrix} \text{ modulo } 26$ ce qui correspond à EE.

Le mot ESPION se code donc en EELZWH.

2. Méthode de décryptage

- a. $A = \begin{pmatrix} 9 & 4 \\ 7 & 3 \end{pmatrix}$; $\det(A) = 9 \times 3 - 4 \times 7 = -1 \neq 0$ donc la matrice A est inversible.

On trouve son inverse à la calculatrice : $A^{-1} = \begin{pmatrix} -3 & 4 \\ 7 & -9 \end{pmatrix}$

- b. Au cryptage, une matrice colonne X correspondant à deux lettres, est d'abord transformée en la matrice Y telle que $AX = Y$. Puis on cherche la matrice Y' composée de nombres entiers entre 0 et 25 et telle que $Y' \equiv Y$ modulo 26.

Au décryptage, on cherche la matrice colonne Y correspondant aux deux lettres à décrypter. Puis on détermine la matrice X telle que $AX = Y$, autrement dit telle que $X = A^{-1}Y$. Enfin on détermine la matrice colonne X' composée des restes des éléments de X modulo 26.

Comme $X \equiv X'$ modulo 26, d'après le texte $AX \equiv AX'$ modulo 26 et donc AX et AX' correspondent à la même matrice colonne Y modulo 26 ; ce qui valide le processus de décryptage.

Pour décrypter les lettres XQ, on cherche la matrice colonne correspondant à ces deux lettres : $\begin{pmatrix} 23 \\ 16 \end{pmatrix}$ puis on multiplie à gauche par la matrice A^{-1}

$$\begin{pmatrix} -3 & 4 \\ 7 & -9 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 23 \\ 16 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -3 \times 23 + 4 \times 16 \\ 7 \times 23 - 9 \times 16 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -5 \\ 17 \end{pmatrix} \equiv \begin{pmatrix} 21 \\ 17 \end{pmatrix} \text{ modulo } 26 \text{ ce qui correspond à VR.}$$

On fait de même avec GY représenté par $\begin{pmatrix} 6 \\ 24 \end{pmatrix}$:

$$\begin{pmatrix} -3 & 4 \\ 7 & -9 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 6 \\ 24 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -3 \times 6 + 4 \times 24 \\ 7 \times 6 - 9 \times 24 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 78 \\ -174 \end{pmatrix} \equiv \begin{pmatrix} 0 \\ 8 \end{pmatrix} \text{ modulo } 26 \text{ ce qui correspond à AI.}$$

Le mot XQGY se décode en VRAI.